

La sombre vérité

"Dans une époque de supercherie universelle, dire la vérité est un acte révolutionnaire." –

Attribué à George Orwell

« Les citoyens ne devraient pas craindre leur gouvernement, c'est le gouvernement qui devrait craindre ses citoyens. » - *Alan Moore*

12 juillet 2020

Ces derniers temps les chaleurs sont soutenables. Une libération en ces temps difficiles dont les températures oscillent entre les 35 et les 40°C. Ce matin, je me suis donc empressé d'inviter ma famille à venir déjeuner. Pendant un instant, je regarde mes deux filles en train de savourer leur plat préféré, le sourire aux lèvres entourées de leurs cousins et cousines. J'ai tout ce dont je rêve à l'heure actuelle : une famille que j'aime, un travail qui a du sens, aussi bien pour moi que pour les autres, et des engagements dans des associations de protection de l'environnement. Ma maison... Elle peut sembler anodine, mais pour moi, elle représente bien plus que quatre murs : c'est le fruit de mes efforts, la preuve concrète de mon travail acharné. Un abri où je me sens en sécurité, et surtout, où je protège ceux qui me sont chers. Au moment où cette pensée me traverse l'esprit, on frappe à la porte. Curieux un dimanche midi en pleines vacances scolaires. A peine ai-je eu le temps d'ouvrir qu'un homme me tends son insigne :

- Dave Cameron, agent du gouvernement, nous devons vous parler d'urgence. Avez-vous un bureau dans lequel nous pouvons discuter à l'abri des oreilles indiscrètes ?

Ébahi, j'invitai son groupe et lui, vêtus de leur plus beau costume, à entrer avant de leur indiquer la direction de mon bureau. Une fois sur place, une lourde tension s'installa.

- Lincoln Anderson, expert en biotechnologie et écologie appliquée, vous travaillez sur des solutions pour prolonger la viabilité des ressources terrestres. Entre autres, eau potable, nourriture synthétique et recyclage des déchets biologiques, énonce l'agent en lisant des informations sur sa tablette, est-ce exact ?
- Oui... attendez je ne comprends pas... vous êtes qui exactement ?
- Comme je vous l'ai dit, nous sommes des agents du gouvernement, et celui-ci vous ordonne d'intégrer un programme gouvernemental pour prévenir la disparition des ressources dans les années à venir. Vous, ainsi que d'autres scientifiques, êtes les

seuls à pouvoir aider l'humanité. Vos travaux sont les meilleurs à l'heure actuelle. Et bien sûr, vous ne devrez faire part de vos avancées scientifiques uniquement à vos équipes et vos supérieurs. Personne ne doit être au courant de vos travaux et pour qui vous travaillez, pas même votre famille.

12 juillet 2024

Cela fait 4 ans, jour pour jour, que cet agent a frappé à ma porte. Ce jour où j'avais le temps de voir ma famille. Quand j'ai intégré le programme, je m'attendais à ce qu'il soit difficile de garder le secret sur mes travaux, mais ce à quoi je ne m'attendais pas, c'était de devoir négliger mes proches, faute de temps à leur consacrer. Notre supérieur, nous mettait toujours plus de pression : « Vous devez régler ce problème », « Avez-vous terminé votre solution ? », « Avez-vous pensé à ça ? ». Ma famille a déménagé, et j'ai fini par vivre seul. Pour ne pas y penser, j'ai choisi de me plonger dans mon travail, convaincu que ma femme et mes filles comprendraient un jour pourquoi j'avais tant donné. Le monde change, une évolution normale dans un contexte de mondialisation et d'industrialisation constantes. Mais c'est surtout notre environnement qui subit cette transformation : il se dégrade, nos ressources s'épuisent et la biodiversité tend à disparaître. C'est pourquoi j'ai accepté d'aider mon gouvernement. Je voulais inspirer les autres à travers ma vision de l'avenir.

Jusque-là, je me plaisais à croire que mon travail était essentiel pour inverser la tendance, porté par l'espoir d'aider l'humanité. Mais aujourd'hui, je me rends au laboratoire avec un étrange goût de déjà-vu. Passage au portique de sécurité, salutations aux collègues, allumage de l'ordinateur, recherches habituelles... puis retour à la maison. Mes journées se ressemblent, et le plaisir que j'y prenais autrefois n'existe plus. D'un côté, la pression constante des demandes urgentes pèsent sur mes épaules ; de l'autre, je ne vois jamais le fruit de mon travail. Chaque fois que je termine une technologie, quelqu'un vient la récupérer pour « la tester ». Pourquoi m'impose-t-on une telle pression pour de simples tests censés concerner un avenir lointain ? D'après les informations officielles, nous avons encore plusieurs années avant que la planète n'atteigne un état critique en termes de ressources. Pourtant, ces questions me rongent de plus en plus. Que font-ils réellement des données que je leur transmets ?

Avant de rentrer chez moi, je décide de fouiller dans les fichiers classifiés, brûlant de découvrir ce qu'ils font réellement de mes réalisations et la véritable raison de ma présence ici, tout en sachant que cela me coûtera mon poste. Mais je n'ai plus rien à perdre. J'ai des doutes et j'ai besoin de vérifier s'ils sont fondés. Après quelques minutes, mon regard se fige

sur un fichier nommé « Résultats terrain ». Et là, c'est le choc ! Je me mets à lire, fébrile, des dizaines et des dizaines de pages de comptes rendus de mission détaillant l'utilisation, quand et comment, de mes technologies par des unités militaires déployées aux quatre coins du monde. Les dates sont actuelles. Je n'arrive pas à y croire. Mes technologies ne servent pas de tests. Elles sont bel et bien utilisées sur le terrain en ce moment même. Et soudain, la vérité me frappe : la crise a déjà commencé. En réalité, depuis 4 ans, mon équipe et moi ne travaillons pas à prévenir la disparition des ressources, nous luttons déjà contre ses conséquences.

Sous le choc, je reste un moment-là, comme paralysé, à regarder cet ordinateur sans vraiment y croire. Pourquoi ne le savons-nous pas ? Pourquoi le gouvernement nous ment-il ? Et surtout... Comment se fait-il que le monde ne le sache pas ? La réponse à cette question, je l'ai sous les yeux. Censure des médias, altérations de données : documents falsifiés, messages interceptés, journaux scientifiques modifiés... Tout est minutieusement orchestré. Les gouvernements du monde entier se sont entendus pour dissimuler la vérité, rassurant les populations en prétendant que le danger était encore lointain. Moi-même, je n'aurai jamais imaginé une vérité aussi sombre : les sols autrefois fertiles ne donnent plus que des récoltes maigres, les océans suffoquent sous les marées noires et les toxines et l'air lui-même semble devenir un poison lent. L'eau potable quant à elle se raréfie, rationnée sous prétexte de gestion durable, tandis que seuls les privilégiés ont accès aux dernières réserves intactes. C'est ce que révèlent les rapports. Une catastrophe en cours, un monde en train de s'effondrer... et personne n'en sait rien. Je suis sidéré. Mais combien de temps encore pourront-ils cacher l'évidence ? Combien de temps avant que le voile ne se déchire et que la population réalise qu'elle a été trahie ? Je ne peux tout simplement pas attendre que la vérité éclate. Je n'ai plus aucune confiance en ces gouvernements. Comment être sûr qu'ils la diront un jour ? Je refuse de laisser les citoyens dans l'ignorance plus longtemps. Savoir tout cela et rester les bras croisés ? Impossible. Mais que puis-je faire ?

En fouillant plus en profondeur parmi les censures médiatiques, je tombe sur un article. Un journaliste y évoque une incohérence troublante après avoir recoupé plusieurs données. Il met en garde ses lecteurs contre une conspiration gouvernementale d'ampleur grâce aux preuves qu'ils expose. En lisant cet article, je réalise à quel point tout est incohérent, exactement comme il le souligne. N'importe qui l'aurait compris en le lisant. Mais il a été réduit au silence, pour que les gouvernements gardent le contrôle de la situation.

En colère, je décide de télécharger l'article. Notre situation est critique et chacun doit être maître de ses choix. Chacun doit pouvoir agir en pleine conscience avant que l'humanité ne disparaisse. Peut-être y aura-t-il des conflits, des chaos, des pillages... Mais en maintenant l'ignorance, on prive chacun de son libre arbitre. Avant de rentrer chez moi, je diffuse l'article en citant son auteur et en partageant mon propre témoignage à travers une vidéo, sur toutes les plateformes que je connais.

Il ne faut que quelques minutes pour que cette vidéo soit vue et partagée des milliers de fois dans le monde entier. Les internautes s'affolent : certains y croient, d'autres s'interrogent, pensant que l'Intelligence Artificielle est utilisée pour semer le doute. Mais la majorité l'emporte, marquant le début des affrontements entre les citoyens et les gouvernements. Comme je m'en doutais, la foule envahie les rues, hurle son mécontentement, et exige aux membres du gouvernement de sortir de leur cachette pour les « affronter en face, sans mensonges ni faux-semblants ». Le désespoir général est palpable. Peur, colère, tristesse... Chaque visage dans la foule reflète ces émotions mêlées, comme un écho du chaos qui s'installe. Les cris résonnent, les regards se croisent, pleins de détresse et de rage. Plus rien ne pourra les arrêter.

Avant toute cette histoire qui vous a été racontée, je disais aspirer à inspirer les gens par ma vision de l'avenir. Aujourd'hui, j'ai l'impression de m'être menti à moi-même... et aux autres. J'ai caché la vérité sans le vouloir. J'ai gardé pour moi—ou plutôt pour les gouvernements—mes expériences, mes découvertes, mes réussites, mes échecs... Comment je pouvais inspirer les autres en travaillant dans l'ombre ? Je me suis perdu. Perdu dans cette quête que je croyais héroïque. Et c'était légitime de le penser. Je me sens stupide d'avoir été berné. Moi qui pensais avoir une capacité d'analyse, être capable de discerner le vrai du faux... En tant que scientifique, nous avons le devoir de vérifier nos résultats. Alors pourquoi n'ai-je pas cherché à savoir si toute cette histoire était réelle ? Pourquoi ne me suis-je pas posé les bonnes questions, comme je le fais chaque jour dans mon travail ? Tout ce qu'ils voulaient, c'était conserver leur position dominante et prouver qu'ils détenaient tous les pouvoirs... Même celui de sauver le monde.

Ma vision du monde a changé. Celle de notre avenir aussi. Aujourd'hui, une chose est sûre : peu importe ce que nous tenterons, par ma faute et celle des gouvernements, notre planète s'écroulera... et nous l'accompagnerons. Nous ne pouvons plus fuir cette vérité. Ce n'était pas l'avenir que je me souhaitais, que je souhaitais à ma famille, à mon pays... à notre monde. L'avarie du pouvoir n'a pas sa place dans un monde en perdition.